

# Pour soutenir la directrice d'école.

## Les parents prennent le relais

Le 18 juin, une quarantaine de personnes ont participé à la réunion publique organisée pour soutenir Émilie Titren, la directrice intérimaire du groupe scolaire dont le poste n'a pas été validé par l'Éducation nationale.

La décision, tombée la semaine dernière, a suscité émotion et incompréhension de la part de tous et en particulier de Didier Courtat, le maire de Ménilles.

Par voie de communiqué de presse, Didier Courtat et Patrick Ducroizet, maire de Vaux, avaient alors mis leur démission dans la balance. Quelques jours après, la réunion publique avait pour but de déterminer la suite à donner pour soutenir, le plus efficacement, la directrice.

« **Bien qu'Émilie Titren ait accompli un travail remarquable depuis sa prise de fonction en septembre 2024, son agrément n'a pas été validé par les instances académiques** » a rappelé Didier Courtat, sans pouvoir préciser les raisons de cette décision de l'Éducation nationale. « **Quand j'ai demandé pourquoi, on m'a répondu : Ça ne vous regarde pas** », a regretté le maire de Ménilles en dénonçant une absence totale de transparence dans ce dossier.

### Les parents montent au créneau

Les témoignages, recueillis lors de la soirée, ont unanimement salué le professionnalisme, la bienveillance et l'investissement de la directrice. C'est le cas de celui de Zahia Hamza Chérif, ancienne directrice de l'école, aujourd'hui à la retraite, qui a expliqué avoir eu « **Émilie comme stagiaire. J'ai pu apprécier ses qualités, tout comme j'apprécie aujourd'hui son engagement dans la commune** » a indiqué l'ex-directrice en précisant que la commission, composée d'inspecteurs et d'enseignants, qui se réunit pour apprécier l'aptitude des enseignants et « **n'a pas à motiver ses décisions** ».

Toujours pour la défense, une maman a expliqué, en pleurant, que la directrice avait « **sauvé** » son enfant qui ne voulait plus aller à l'école.

Alors que, malgré la richesse des échanges, Didier Courtat a reconnu en clôture que cette mobilisation locale ne suffit pas à inverser la décision prise par l'Éducation nationale.

l'administration locale ne servira pas à inverser la décision prise par l'Éducation nationale.

Ce sont désormais les parents d'élèves qui prennent le relais, en espérant que leurs actions permettront de trouver une issue favorable. Un appel à témoignage via un QR code a été mis à disposition. Didier Courtat souligne « **la force tranquille de l'intelligence collective** » et a exprimé « **sa fierté envers ses administrés** ». Si la directrice n'est pas reconduite dans ses fonctions, puisqu'un directeur semble avoir été nommé, Émilie Tiltren reste titulaire de son poste de professeure à l'école de Ménilles et les maires garderont leurs écharpes à la rentrée.



Une quarantaine de parents, enseignants et personnel communal ont assisté à la réunion publique. LH